

JOURNAL D'INFORMATION MUNICIPALE  
DE LA VILLE DE PONT DE CLAIX

SUR LE  
**PONT**

— SEPT. 2025 —

DOSSIER :  
L'ESPACE PUBLIC  
POUR TOUTES

—  
DU NOUVEAU POUR  
CETTE RENTRÉE ?

—  
RUGBY FÉMININ :  
LES CLUBS S'ALLIENT

117



ÇA S'EST PASSÉ

## ... EN ÉTÉ



## ÉDITO

En début d'été, nous avons annoncé une bonne nouvelle concernant le devenir de Vencorex avec l'émergence d'une solution ambitieuse et préservant l'activité industrielle d'une large partie du site : le projet Exalia. Ce sont près de 60 millions d'euros qui devraient être investis, pour relancer et moderniser la production de chlore et faire de Pont de Claix un des pôles majeurs de la chimie verte et bio-sourcée en France. L'État doit désormais, lui aussi, s'engager financièrement. Sinon, nous ne réussissons pas à mettre en œuvre ces solutions venues du territoire.

Nous arrivons au terme d'un été rythmé dans notre ville : fêtes animations de proximité, sorties avec nos structures ont marqué une saison estivale réussie. Une attention toute particulière a bien sûr été portée aux publics les plus vulnérables durant les deux épisodes de canicule.

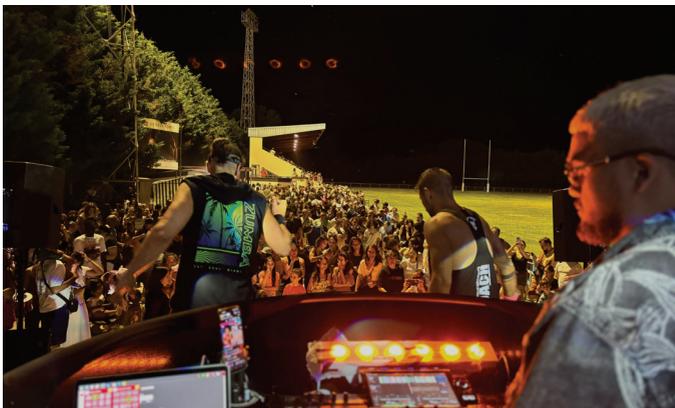
Place désormais à la rentrée scolaire, associative, sportive et culturelle, avec de nombreux rendez-vous. J'aurai plaisir à vous y croiser et à échanger avec chacun et chacune d'entre vous.

**Christophe Ferrari**  
Maire de Pont de Claix,  
Président de Grenoble-Alpes  
Métropole

13/07

## UNE SOIRÉE QUI A FAIT DES ÉTINCELLES

Le 13 juillet, le Complexe des Deux Ponts a vibré au rythme d'une soirée festive et intergénérationnelle. Capoeira avec les jeunes de Som Do Gunga, zumba endiablée pour les enfants portée par l'association Alma de Cuba, puis concert énergique du duo GN'Dess : l'ambiance était au rendez-vous. Depuis les gradins remplis du stade Ange Capuozzo, le public a assisté à un feu d'artifice grandiose, précédé d'un compte à rebours et couronné d'un bouquet final ovationné. DJ Aveleene a prolongé la fête avec ses sons électros jusqu'au bout de la nuit.



08/07 - 28/08

## DES SOURIRES TOUT L'ÉTÉ

En juillet et août, la Ville a proposé des animations pour tous les âges et toutes les envies. Dans les parcs, ces animations ont fait le plein : danse, sciences ou magie ont captivé les plus jeunes. Nouveauté de cette année, l'observation des étoiles à Cosmocité a rencontré un franc succès. Les sorties familiales à Chamrousse ou au lac de Romagnieu ont offert de belles bouffées d'air. Un grand merci aux associations partenaires et aux participants pour cet été placé sous le signe du partage.



ÇA VA SE PASSER

## EN SEPTEMBRE ...

FERMETURE DE  
FLOTTIBULLE

La piscine sera fermée **jusqu'au lundi 13 octobre**, le temps de travaux pour remplacer la centrale de traitement d'air, un appareil qui permet de renouveler et déshumidifier l'air et de contrôler la température. L'installation d'une nouvelle centrale aura un double bénéfice : améliorer la qualité de l'air à l'intérieur du bâtiment et optimiser la consommation d'énergie (50 et 20 % d'économies sont attendues sur les consommations de chauffage et d'électricité).  
 ▶ **RDV le lundi 13 octobre pour la réouverture !**

JEU. 11 SEPT.  
À 18H

## COMMÉMORATION

Cérémonie à la mémoire du coup d'État au Chili et de la mort de Salvador Allende, en 1973

▶ *Place Salvador Allende*  
 ▶ **Rens. : 04 76 29 86 86**

LUN. 15 SEPT.  
8H30  
COLLECTE DE  
SANG

Une heure de votre temps et jusqu'à 3 vies sauvées !

▶ *Salle des Fêtes de Pont Rouge, au 2 Rue de Rochefort à Claix*  
 ▶ **Inscriptions : [bit.ly/DonSangClaix](http://bit.ly/DonSangClaix)**

SAM. 20 SEPT.  
JEU DE PISTE

Les équipes du conservatoire et de Cosmocité vous proposent un parcours mêlant sciences et musique pour découvrir l'histoire des Moulins de Villancourt. Départs au fil de l'eau entre 10h30 et 11h30 et entre 14h et 17h. Durée : 1h.

À partir de 6 ans.

▶ *Conservatoire Jean Wiéner*  
 ▶ **Rens. : 04 76 99 25 25**

SAM. 20 SEPT.  
DE 10H À 17H  
EXPOSITION SUR  
L'INDUSTRIE  
PONTOISE

Venez découvrir l'histoire industrielle de la ville

▶ *Foyer Municipal*  
 ▶ **Rens. : 04 76 29 80 14**

JEU. 25 SEPT.  
16H30-18H  
PORTES OUVERTES  
DU RELAIS PETITE  
ENFANCE

Découvrez ses missions et le métier d'assistante maternelle

▶ *11 rue Mozart*  
 ▶ **Rens. : 04 76 29 80 24**

JEU. 25 SEPT.  
18H30  
CONSEIL MUNICIPAL

À suivre en direct sur Facebook ou en mairie

▶ *Mairie - Salle du Conseil municipal*  
 ▶ **Rens. : 04 76 29 80 00**

VEN. 26 SEPT.  
À 19H  
CRÉATION  
PARTAGÉE : ET SI  
VOUS PARTICIPIEZ ?

Les centres sociaux vous proposent de créer ensemble, tout au long de l'année, un projet collectif et artistique intitulé "Ce lieu est à nous". Venez participer à la soirée de lancement ! Des ateliers d'écriture auront ensuite lieu tous les mardis

▶ *Maison de l'habitant*  
 ▶ **Rens. et inscriptions : 04 76 29 86 60**

LUN. 29 SEPT.  
À 18H  
RÉUNION PUBLIQUE  
MUTUELLE

Découvrez les avantages de la mutuelle communale et de l'assurance habitation de la Métropole. Posez toutes vos questions sur la couverture et l'inscription

▶ *Foyer Municipal*  
 ▶ **Rens. : 04 76 29 80 00**

VEN. 3 OCT.  
À 19H  
KONTACT  
LANCEMENT DE SAISON

*C<sup>ie</sup> Puéril Péril*

Cirque | Durée : 50 min  
 Tout public | Gratuit



▶ **Réservation conseillée sur [bit.ly/AmphiPdC](http://bit.ly/AmphiPdC) ou au 04 76 29 86 38**

**L'amphi**  
 LE PONT DE CLAIIX

Place Michel  
 Couëtoux

# RENTÉE : TOUT CE QUI BOUGE

*Cantines réaménagées, projets artistiques à l'école et nouvelle instance de dialogue dans les crèches... À la rentrée 2025, plusieurs services évoluent pour mieux répondre aux besoins des enfants et des familles. Petit tour d'horizon de ce qui change.*

## CANTINES : LA VILLE MET LES BOUCHÉES DOUBLES

Face à une fréquentation record (jusqu'à 90 % des élèves), la Ville investit pour agrandir et améliorer ses restaurants scolaires. Celui de l'école Saint-Exupéry pourra accueillir deux fois plus d'élèves, avec un réfectoire agrandi sur le gymnase, lui-même entièrement rénové. Le circuit des enfants dans le self sera repensé.

Aux 120 Toises, 15 places supplémentaires sont créées, les locaux d'entrée réaménagés et l'espace de préparation doublé.

Objectif : garantir à chaque enfant un repas dans de bonnes conditions.



## RENFORCER LE LIEN AVEC LES FAMILLES

Dès la rentrée, la Ville met en place un Conseil de crèche, un espace de dialogue créé pour associer les familles à la vie des crèches de manière active et constructive.

Composé de parents volontaires, du personnel éducatif, de représentants du service Enfance et d'élus, le Conseil se réunira deux fois par an.

Les parents y joueront un rôle clé : relayer les informations, porter la parole des familles, faire remonter les besoins, et participer aux réflexions sur l'accueil et le bien-être des enfants.

Organisation d'événements, évolution du règlement, projets collectifs...

Autant de sujets à discuter ensemble !

*Vous êtes intéressés ? Rapprochez-vous de vos structures Petite enfance qui sauront vous orienter.*

## IMPROVISER POUR MIEUX ÉCOUTER

Depuis l'année dernière, des sessions musicales originales se déploient dans certaines écoles. Animées par les musiciennes de l'association Médiarts, elles reposent sur l'improvisation. Une parenthèse d'écoute et de création pour les enfants, qui vivent une expérience musicale inédite. Yeux fermés pour les uns, instruments en main pour les autres, chacun explore l'espace, les sons, le silence... et les émotions qui en découlent.

« On en dit le minimum, on joue tout de suite. Très vite, les enfants comprennent qu'improviser ne veut pas dire faire n'importe quoi. Il faut être vraiment présent. Si on ne l'est pas, ça sonne faux. »

Pas de scène, pas de spectacle ici. « On est là pour éveiller l'oreille, leur apprendre à écouter autrement », résumant les intervenantes. Habituellement tournées vers la petite enfance, elles expérimentent ici avec un autre public, plus âgé, plus raisonné... mais tout aussi curieux. « Avec les tout-petits, la réaction est immédiate, instinctive. Là, c'est plus intériorisé. Mais l'effet est réel, et les enfants en sortent souvent apaisés. »

Pour les artistes aussi, chaque intervention est un terrain d'apprentissage. « Ce travail d'improvisation influence notre musique, notre écriture, notre façon d'être au monde. »

Une vraie leçon d'écoute.

# AU-DELÀ, L'ABSTRACTION EN PARTAGE

*Du 13 septembre au 8 novembre, les Moulins de Villancourt accueillent « Au-delà... », 8<sup>e</sup> édition de la Biennale internationale d'art non-objectif (Biano). Un rendez-vous devenu incontournable, porté pour la première fois par l'association Aropano, fondée en hommage à Roland Orépük, initiateur de la Biennale.*



Foldable Waffle maker de Meg Shirayama, 2023

C'est une édition symbolique, marquée par la disparition en 2023 de Roland Orépük, fondateur et âme de la Biennale, ainsi que par la transmission et la valorisation de son héritage à Aropano, l'Association Roland Orépük pour l'art non-objectif, qui porte désormais l'événement aux côtés de la Ville. Fidèle à l'esprit d'origine, elle poursuit une ambition claire : défendre un art rigoureux et exigeant, hors des sentiers battus, et maintenir la Biennale comme rendez-vous international incontournable, en plein cœur d'une ville populaire. Sous la direction artistique du commissaire d'exposition Tilman Hoepfl, une figure internationale proche de Roland Orépük, *Au-delà...* rassemble cette année dix-neuf artistes venus de quatre continents. Japon, Australie, États-Unis, Canada, Italie, Allemagne, Belgique, Ukraine, Pologne, Danemark, Pays-Bas et bien sûr France : la nouvelle Biennale promet encore une belle diversité de regards, de cultures,

de pratiques. Leur point commun ? Une approche abstraite et non narrative qui interroge notre perception du monde, dans un rapport physique et sensoriel à l'œuvre. Parmi eux, l'Australien Aaron Martin et ses peintures réfléchissantes, ou encore Shuhei Fukuda, dont les œuvres en feuille d'argent captent l'humidité des sources thermales japonaises. La scène européenne est elle aussi bien représentée, avec notamment Paolo Cavinato (Italie) qui joue de la perspective dans des constructions immersives, ou côté français, Emmanuelle Villard qui détourne la lingerie et les collants usagés pour produire des « tableaux-textiles » sensuels et politiques. Peinture, installation, performance, sculpture : ici, les formes dialoguent et les formats se confrontent. L'abstraction devient un outil de résistance face au vacarme visuel. Un espace pour respirer. Une échappée *Au-delà...*

► **Biennale internationale d'art non-objectif du 13 septembre au 8 novembre, aux Moulins de Villancourt. Renseignements : 04 76 29 80 59**

# UNE VILLE À SOI

*À quoi ressemblerait une ville où chacun et chacune se sentirait à sa place ? Derrière les aménagements urbains du quotidien - un banc, une place, une cour d'école - se cachent une question essentielle : comment partager équitablement un espace public historiquement écrit par et pour les hommes ? À Pont de Claix, on s'interroge et on agit pour construire une ville inclusive, une ville où se déplacer, se retrouver ou simplement flâner dans les parcs sont des expériences accessibles, sûres et agréables pour toutes et tous.*





## LA RUE EST À NOUS

**Aider les femmes à se sentir légitimes et en sécurité dans l'espace public ? Un vrai enjeu d'égalité, que la commune prend à bras le corps. En féminisant les noms de rue, en repensant l'aménagement des espaces ou encore en luttant contre le harcèlement de rue, on bâtit peu à peu une ville qui redonne sa juste place à la moitié de l'humanité.**

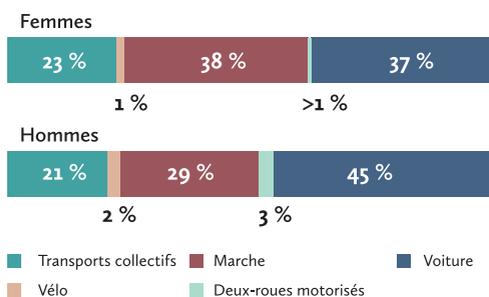
### UN URBANISME INCLUSIF

**Et si l'aménagement de la ville correspondait aussi aux besoins des femmes ?**

L'espace public n'est pas neutre. Il porte en lui des décennies de décisions conçues pour un usager type : une personne active, qui se déplace en voiture d'un point A à un point B. « *Un individu abstrait qui traverse la ville sans l'habiter* », résume le géographe de genre et urbaniste Yves Raibaud.

Or, les femmes pratiquent la ville différemment. En France, selon l'INSEE, elles effectuent 65 % des déplacements à pied, tout comme la majorité des voyages en transports en commun. Moins motorisées, plus exposées aux horaires décalés, les femmes font davantage de trajets avec de nombreux arrêts : école, travail, courses, médecin, retour maison. L'enjeu : faciliter ces déplacements, avec des trottoirs assez larges, des cheminements simplifiés et plus sûrs vers les transports en commun.

Modos utilisés pour les déplacements de la journée, selon le genre



À Pont de Claix, l'équipe municipale a décidé de s'emparer de la problématique. Ainsi le chemin de l'Égalité, qui relie la rue Stendhal à l'arrêt de bus L'Amphi, a été réaménagé pour prendre en compte ces réalités. Le cheminement est plus lisible, fluide et ponctué de bancs.

Autre terrain d'égalité : les cours d'école. Lorsqu'elles sont monopolisées par le ballon rond et quelques garçons sur le terrain central, il est parfois difficile de faire exister d'autres usages. Là encore, la Ville a décidé de repenser l'aménagement des cours afin que tous puissent en profiter pleinement :

espaces de jeux partagés, circulation libre pour éviter les zones d'exclusion implicites. L'école Saint-Exupéry en est un exemple. De même, sur les city stades, danse et basket cohabitent désormais avec le foot. Durkheim l'écrivait, l'école est une petite société, et c'est là que s'apprend la place que l'on s'autorise ou qu'on nous refuse. L'aménagement des cours d'école et des city stades apparaît comme un levier de transformation sociale. Même logique au parc Charlotte Bon, qui a vu le jour en 2023. Ici, les bancs sont nombreux, les zones de repos visibles et accueillantes.

Repenser la ville par le biais du genre, c'est prendre en compte les réalités de toutes et tous.

« Les femmes effectuent 75 % des déplacements liés à l'accompagnement (enfants, parents) »





## DES SORTIES SERENES

**Et si l'on se sentait toutes et tous en sécurité dehors ?**

Si le fait de se déplacer librement dans les lieux publics devrait en théorie aller de soi pour l'ensemble des citoyens, la réalité est bien différente pour les femmes. Plus

de 80 % d'entre elles ayant déjà été victimes de harcèlement sexuel dans les lieux publics, elles sont aujourd'hui nombreuses à s'y sentir vulnérables.

Cette insécurité les pousse à adopter des stratégies variées : éviter certains lieux (quitte à opter pour des itinéraires plus longs), éviter de sortir le soir ou seule, adapter sa tenue ou son attitude... Un état d'alerte qui laisse peu de place à la spontanéité et, in fine, représente un frein à la liberté d'une moitié de la population.

« Ce qui fait fuir les femmes, ce n'est pas tant ce qu'il leur arrive que ce qu'elles redoutent qu'il puisse leur arriver » analyse avec justesse Marylène Lieber, sociologue, spécialiste des questions de genre et de l'espace public, professeure à l'Université de Genève.

Fidèle à un engagement de longue date, la ville de Pont de Claix déploie un éventail de solutions concrètes. Depuis début 2025, le dispositif « Ici demandez Angela » est ainsi mis en œuvre par Grenoble-Alpes Métropole sur son territoire et Pont de Claix a signé, en mars 2025, la charte d'engagement. Ce projet national de lutte contre le harcèlement de rue vise à créer un réseau de lieux refuges, identifiés par un sticker en façade. Les personnes harcelées ou importunées peuvent y trouver de l'aide en demandant à parler à Angela, un nom de code pour signaler leurs difficultés en toute discrétion.

Dans le même esprit, l'association Ancrege, en partenariat avec les centres sociaux et la Maison pour l'égalité femmes-hommes, organise régulièrement des stages d'auto-défense verbale.

L'occasion d'échanger sur les situations de violence dans l'espace public, et d'apprendre des techniques pour y faire face, par la parole.

Au titre des solutions préventives, qui visent à faire reculer un ressenti parfois tenace, figure la vidéo-protection. Fin 2025, ce sont au total 80 caméras et une caméra nomade qui seront réparties sur 39 lieux pontois. Mobilisation, dissuasion, présence... autant de leviers d'action pour une ville plus égalitaire.



« Ce qui fait fuir les femmes, ce n'est pas tant ce qu'il leur arrive que ce qu'elles redoutent qu'il puisse leur arriver » »



### JOSÉPHINE BAKER, ICÔNE AU SERVICE DES DROITS HUMAINS

À la demande de riverains, dont la copropriété Arc-en-Ciel, la Ville a organisé une consultation pour renommer l'avenue Îles de Mars. Parmi quatre figures féminines proposées, c'est Joséphine Baker qui a été choisie. Star franco-américaine du music-hall, elle s'est aussi illustrée comme résistante pendant la Seconde Guerre mondiale. Engagée contre toutes les formes d'oppression, elle a défendu des valeurs d'égalité et de fraternité. Aux États-Unis, elle a mis sa notoriété au service de la lutte contre la ségrégation raciale.



## AUX RUES CITOYENNES

### *Et si l'on reconnaissait la place des femmes dans l'Histoire ?*

En France, seuls 15 % des espaces publics portent des noms féminins. Un chiffre marqué par le poids de l'histoire, qui interpelle les élus : « *Quand on prône l'égalité, on ne peut pas accepter d'avoir si peu de femmes représentées dans nos espaces publics...*

avance Sam Toscano. *Ce qu'il faudrait, c'est qu'on arrive un jour à 50 % de noms féminins dans les rues de nos villes, mais on a encore beaucoup de retard à rattraper de ce côté ».*

Pour cela, la Ville mène une politique volontariste. De nombreux équipements et espaces publics ont été nommés pour mettre en lumière la contribution des femmes à l'Histoire.

Citons par exemple Simone Veil, survivante de la Shoah et figure clé des droits des femmes et de la construction européenne, qui donne son nom au futur Pôle de services publics. Un hommage a aussi été rendu à Charlotte Bon, qui prit la tête de l'usine des Papeeteries à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, ou encore à Edmée Chandon, première astronome française. Et les figures inspirantes dépassent nos frontières : c'est le cas de Wangari Maathai, dont le nouveau parc de la rue de la Paix porte le nom.

Les effets de cette démarche ne sont pas seulement symboliques : être entourée de noms féminins, traverser des espaces qui mettent en avant la mémoire des femmes, c'est voir la contribution et le rôle des femmes reconnus et cela invite, un peu plus, à s'appropriier l'espace.

Et cette démarche est appuyée par les politiques culturelles communales :

la bibliothèque Aragon fait ainsi régulièrement rentrer dans sa collection des livres valorisant l'histoire des femmes.

« *Quand on fait des expositions, on essaye d'alterner entre les femmes et les hommes dans le choix des artistes, poursuit Sam Toscano. C'est aussi ce qui est fait dans la programmation des spectacles de l'Amphi, où l'on vise une certaine parité ».*

Ces dernières années, des spectacles engagés tels que *Maintenant qu'il dort, qui me berce moi ?* ou *Diva Syndicat* ont permis de mettre en lumière les nombreux combats qu'il reste à mener pour les droits des femmes... un combat qui se poursuit aussi dans nos rues.

### CONTACT UTILE :

Maison pour l'égalité femmes-hommes

12 Av. des États Généraux

38130 Échirolles - 04 38 70 17 71



### WANGARI MAATHAI, LA FEMME QUI PLANTAIT DES ARBRES

Première Africaine à recevoir le Nobel de la paix, Wangari Maathai reste une figure emblématique du combat écologique et des droits des femmes. Née en 1940 au Kenya, elle fonde en 1977 le Mouvement de la ceinture verte pour reboiser les terres appauvries par la désertification. Cette initiative, portée par les femmes, aurait permis de planter 50 millions d'arbres selon l'UNESCO. Un parc inauguré à Pont de Claix le 16 avril dernier lui rend désormais hommage.

# UN SQUARE DE HAUTE VOLÉE

Nommé en l'honneur d'une aviatrice de renom, le futur square Adrienne Bolland a été conçu pour permettre à tous les usagers de se sentir à l'aise. Sam Toscano, élu en charge de l'urbanisme, et la paysagiste Nelly Dubois nous racontent la création de cet espace.



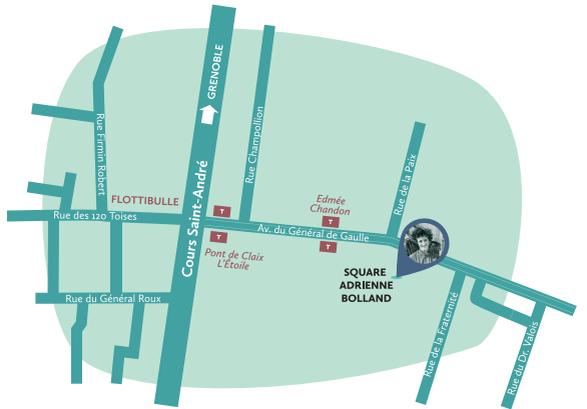
**NELLY DUBOIS,**  
paysagiste

## UN ESPACE SÉCURISANT

« Une femme ne va pas aller là où elle pense qu'elle ne sera pas en sécurité. Nous avons donc conçu le jardin de manière à ce qu'il n'y ait pas d'espace de recoin masqué. Quand la rue de la Paix sera prolongée, l'ensemble du square sera visible depuis la chaussée. Les femmes n'auront ainsi pas peur de le traverser la nuit.

## UN HOMMAGE AU PARCOURS D'ADRIENNE BOLLAND

Nous avons fait en sorte que l'histoire et l'engagement d'Adrienne Bolland transparaissent dans le parc. On a donc différents lieux, qui marquent des étapes de sa vie : le dessin de son avion sur l'aire de jeux vient faire écho à son côté aventurière, la scène d'expression fait référence à son engagement féministe. Des panneaux répartis dans le square raconteront son histoire, et notamment sa contribution à la Résistance. »



**SAM TOSCANO,**  
adjoint chargé de l'urbanisme,  
de la culture et de la sécurité

## UN LIEU OÙ S'EXPRIMER

« La concertation menée avec les écoliers sur le futur square nous a appris que les jeunes filles ne se retrouvaient pas forcément dans l'aménagement des parcs existants. En nous basant sur des observations menées dans d'autres villes, nous avons décidé d'aménager un espace d'expression (qui pourra servir à faire de la danse, du théâtre). C'est aussi pour cela que la participation citoyenne a toute son importance ! »



## ADRIENNE BOLLAND, L'AUDACE EN ALTITUDE

Pionnière de l'aviation, Adrienne Bolland obtient son brevet de pilote en 1920, à seulement 24 ans, devenant la plus jeune Française à le décrocher. Dès l'année suivante, elle réalise un exploit historique : la traversée de la Cordillère des Andes en 4h15 à bord d'un petit avion, sur une route

réputée périlleuse. Surnommée « l'Hirondelle », elle entre dans la légende et consacre sa carrière à l'aviation, encourageant les femmes à suivre son exemple. Engagée dans la Résistance, elle met ses compétences au service des réseaux clandestins.

## UN GUIDE POUR CONNAÎTRE VOS DROITS

*Comment se faire accompagner pour retrouver un emploi ? Quelles aides à l'arrivée d'un enfant ? Qui peut me donner un conseil juridique ? La Ville a édité un guide pour vous aider et savoir qui contacter, dans chaque situation.*

RSA, assurance chômage, allocations familiales : entre 30 et 40 % des français qui peuvent bénéficier de ces aides ne les demandent pas. Est-ce un choix ? Un manque d'information ? Des démarches administratives décourageantes ? Pour clarifier cela et étudier la manière dont on pourrait aider les habitants à accéder à leurs droits, l'État a lancé une expérimentation nationale : « Territoire Zéro Non-Recours ». Pont de Claix est l'une des deux communes iséroises sélectionnées pour développer des actions d'accès aux droits et aux divers services de la Ville. Le projet y est piloté par Marie-Pierre François, Alice Brucker et

Marion Chapeau, assistantes sociales, que vous avez pu rencontrer lors de porte-à-porte, de permanences au CCAS ou encore lors des animations d'été. Leur travail auprès des Pontois les a convaincus de la nécessité d'améliorer l'information des habitants. C'est ainsi que le livret des droits sociaux est né ! Fruit d'un travail avec l'ensemble des partenaires sociaux, distribué dans toutes les boîtes aux lettres pontoises, il comporte des rubriques pour chaque besoin, un annuaire avec les adresses et numéros de téléphone utiles, le tout dans un langage accessible à tous.



► *Pour toute question sur vos droits ou toute remarque sur ce guide, vous pouvez écrire à l'adresse [tznr@ville-pontdeclaix.fr](mailto:tznr@ville-pontdeclaix.fr) ou appeler le CCAS au 04 76 29 80 20*

## ANTONIO, LA MÉCANIQUE DU CŒUR

*Cet été, les vélos de la Ville ont fait un séjour salvateur chez Antonio Godoy. Rencontre avec un bricoleur, pour qui chaînes, pignons, vitesses et plateaux n'ont pas de secret.*

Rien ne se perd, rien ne se crée, tout se transforme. C'est la formule qui vient à l'esprit quand on découvre l'atelier d'Antonio Godoy. Ici, pas de débauche de moyens, mais beaucoup d'astuce : quelques chutes de bois ont été transformées en support, sur lequel Antonio ausculte et répare les vélos de ses amis, de sa famille et, depuis peu, de la Ville de Pont de Claix !

La commune possède en effet 15 vélos, qui n'avaient pas été révisés depuis longtemps. Informé par sa fille, agente municipale, Antonio Godoy a proposé de s'en occuper bénévolement.

Pendant l'été, il a peu à peu récupéré les vélos, vérifié leur bon fonctionnement et procédé à de petites révisions. Sa spécialité ? La pose de nouveaux rayons sur les roues, une expertise rare pour laquelle on le sollicite depuis la France entière, fruit d'une

carrière qui raconte, aussi, les mutations industrielles du coin. « À 14 ans je suis rentré en apprentissage pour apprendre à réparer les vélos, cyclomoteurs, mobylettes. À l'époque, il y avait beaucoup de travailleurs chez Rhône-Poulenc, les Biscuits Brun, les chocolats Cémoi, et tout le monde se déplaçait en deux roues ! Mon métier a commencé là. J'ai changé pas mal de boîte mais toujours dans la mécanique ! », témoigne-t-il.

Une passion ancienne, qu'il continue à entretenir pendant sa retraite !



## PLATEFORME : LE PARI D'AVENIR D'EXALIA

*L'été a démarré par une excellente nouvelle : avec Exalia, des industriels locaux et d'anciens salariés de Vencorex veulent reprendre l'ensemble des activités de la plateforme et en faire une vitrine européenne de la chimie responsable. L'accord de l'État se fait toujours attendre.*



**De gauche à droite : Stéphanie Pernod-Beaudon, vice-présidente à la Région, Olivier Six, Séverine Dejoux et le maire Christophe Ferrari lors de la conférence de presse du 7 juillet.**

En avril 2025, le tribunal de commerce de Lyon accordait à l'entreprise BorsodChem la reprise d'une partie des activités de Vencorex – actant ainsi le démantèlement des autres activités et la perte de 400 emplois. Une fatalité ? Non, répondent les industriels locaux, les collectivités et les anciens salariés qui avaient porté le projet de reprise en société coopérative. Pendant plusieurs mois, ils ont continué à travailler à une alternative. Celle-ci a désormais un nom : Exalia.

L'entreprise prévoit de relancer d'ici 2027 les ateliers chlore et sel, avec des installations plus sûres, plus efficaces et bien moins consommatrices d'énergie. « On veut redémarrer avec les installations les plus efficaces possibles, explique Séverine Dejoux, ancienne salariée de Vencorex et déléguée syndicale, qui porte le projet depuis ses premières heures aux côtés d'Olivier Six, PDG de l'entreprise Orio Industrie et de Didier Grillot, spécialisé dans la chimie

durable. On a fait appel à des spécialistes pour étudier des solutions innovantes. Par exemple, installer un système de compression de la vapeur permettant de réduire la consommation électrique pour la cristallisation du sel. » Le projet prévoit également la reprise de la mine de sel d'Hauterives, dans la Drôme, ainsi que l'ensemble du foncier de la plateforme. L'objectif : coordonner l'installation de nouvelles entreprises, qui pourront développer des synergies... et créer de l'emploi. Côté Exalia, la création de 250 postes est prévue sur les deux premières années – avec un investissement de 60 millions d'euros. Le projet, qui bénéficie du soutien actif des collectivités, finalise actuellement ses offres de reprise. Si celles-ci se concrétisent, la production pourrait redémarrer dès 2027. « Une entreprise espagnole fonctionne déjà sur le même schéma, avec les mêmes volumes et une rentabilité démontrée. Cela confirme que notre projet tient la route », complète Séverine Dejoux.

## PONT DE CLAIX UNE VILLE QUI AVANCE

### MAJORITÉ MUNICIPALE

Christophe Ferrari, Sam Toscano, Isabelle Eyméri-Weihoff, Maxime Ninfosi, Souad Grand, Mebrok Boukersi, Fatima Benyelloul, Gilbert Bonnet, Louisa Laib, Delphine Chemery, Maurice Alphonse, Michel Langlais, Alain Soler, Dominique Vitale, Jean Rotolo, Athanasia Panagopoulos, Laurence Bonnet, Cristina Gomes-Viegas, Dolorès Rodríguez, Nathalie Bousboa, Bernard Bodon, Virginie Tardivet, Ferhat Cetin, Linda Yakhou, Rémi Besançon, Nader Dridi, Edmond Arrête, Marina Bernardeau

Les vacances sont terminées, nous espérons qu'elles ont été reposantes pour vous.

L'année reprend et nous continuons de soutenir chaque enfant dans leur parcours scolaire et de vous encourager tous, sans distinction d'âge, dans votre pratique associative, ô combien nécessaire pour le bien être et la vie citoyenne.

Pour appuyer cela et défendre ainsi notre vision du vivre ensemble, de nombreux chantiers sont en cours, et le second semestre 2025, verra les constructions d'un nouveau terrain synthétique à Maisonnat, d'un nouveau city stade sur Grand Galet, la refonte de salles de vie du gymnase Victor Hugo et l'aménagement de nouvelles cantines à l'école Saint-Exupéry et 120 Toises.

A contre courant de notre engagement, cet été, le gouvernement a décidé d'exclure de son Pass Sport, les enfants de 6 à 13 ans bénéficiaires de l'ARS, pour se recentrer sur les 14-17 ans.

La ville regrette ce choix et maintient quant à elle son Pass Sport Culture, délivré au Point Accueil Citoyen.

Bonne rentrée à tous !

## AGIR ENSEMBLE POUR PONT DE CLAIX

Julien Dussart, Lydie Soler

Des noms de femmes sur nos rues ou nos parcs : la ville agit pour la visibilité féminine, et c'est utile. Le dispositif « Ici, demandez Angela » ou l'accueil du CPEF sont aussi des pas positifs. Mais cela ne suffit pas.

Dans les faits, de nombreuses femmes évitent certains lieux, partent si des hommes s'y installent, ou n'osent pas s'asseoir seules. L'espace public reste massivement occupé par les hommes. Il contraint les femmes à s'adapter, à se restreindre.

Nous demandons un diagnostic genré de l'espace public à Pont-de-Claix : marches de femmes, analyse des usages, éclairage, mobilier, présence humaine, lieux-refuges.

Lutter contre les violences sexistes, c'est aussi penser autrement les bancs, les trottoirs, les places.

Une ville réellement inclusive se construit à hauteur de regard, dans la parole des premières concernées.

## REPRENONS LA PAROLE

Daniel Bey, Patrick Durand, Alain Simiand

La place des femmes dans l'espace public est un sujet complexe. Si on peut noter des progrès significatifs, il y a encore des inégalités persistantes (Sentiment d'insécurité et harcèlement, stéréotypes de genre, invisibilité et sous-représentation, obstacles à la participation citoyenne, salaires, ...).

Historiquement, l'espace public a souvent été conçu et dominé par les hommes, reléguant les femmes à la sphère privée. Cependant, de nombreuses initiatives cherchent à transformer cette réalité (Lutte contre le harcèlement de rue, promotion de la visibilité des femmes, amélioration de l'accès aux équipements et services, programmes de "Villes Sûres", ...)

En résumé, si la présence des femmes dans l'espace public est aujourd'hui plus acceptée et visible qu'auparavant, le chemin vers une égalité réelle est encore long. Il faut encourager les initiatives qui visent à aider notre société à l'atteindre, mais il faut aussi une prise de conscience individuelle.

Notre site : <https://sites.google.com/view/reprenonslaparole3800>

## XV DE CŒUR AU FÉMININ

*Unir les clubs pour permettre aux filles de continuer à jouer au rugby, c'est la bonne idée qui a vu le jour cette année... et se concrétisera en septembre avec le Rassemblement Sud-Isère !*



Depuis plusieurs années, le problème se pose à Pont de Claix, comme dans les villes alentour : si jusqu'à leurs 15 ans, les filles peuvent jouer au rugby en équipe mixte, passé cet âge, elles ne trouvent plus d'équipe féminine au sein de leur ville faute d'effectifs suffisants. Une difficulté qui conduit de nombreuses joueuses à arrêter... ou à trouver des solutions de repli, comme Émilie Sylvestre : « C'est mon père qui m'a transmis sa passion du rugby, raconte-t-elle, et j'ai commencé à en faire vers 5-6 ans. J'ai toujours joué à Pont de Claix, mais comme il n'y avait pas d'équipe cadette, j'ai fini par aller jouer à Saint-Martin-d'Hères. »

Face à cette situation, les clubs de Pont de Claix, Vif-Monestier, Vaulnaveys, Vizille, Jarrie et la Mure ont donc pris le parti d'unir leurs effectifs. Le Rassemblement Sud-Isère ainsi créé s'entraînera à Pont de Claix, ville la plus centrale. Une bonne nouvelle pour Emilie, ravie de pouvoir revenir dans son "club de cœur". La solution permettra aussi

aux filles qui ne pratiquent pas encore de commencer le rugby, comme en témoigne Maëlle Blanc, lycéenne : « Je vais régulièrement voir des matches avec ma famille, mais je n'ai jamais fait de rugby. Alors quand j'ai vu ce que proposait l'US 2 Ponts, j'ai sauté sur l'occasion ! On a pu découvrir le sport pas à pas lors d'un premier entraînement, essayer des techniques de passe... et je me suis rendue compte que ce n'est pas aussi facile que ça en a l'air ! »

Si le rugby féminin n'a pas encore l'aura de son pendant masculin, l'initiative de ce groupement constitue un pas de plus pour le faire connaître, ce qui réjouit les joueuses.

« C'est trop important de montrer que tout le monde peut faire du sport, de rappeler aux jeunes filles qui n'osent pas se lancer que c'est possible ! » continue Maëlle.

« Surtout que ça peut vraiment aider à s'affirmer, complète Émilie, parce que sur le terrain, tout le monde a son rôle à jouer ! ».

**► Vous êtes âgée de plus de 15 ans et vous voulez vous lancer ? L'ovale n'attend que vous ! Renseignements et inscriptions auprès de l'US 2 Ponts, au 06 73 61 99 54.**

Directeur de publication Christophe Ferrari, Conception, réalisation, rédaction, photos Service communication  
B. Cohen-Bacrie, M. Debacq, O. Latour, N. Llado Crédits iconographiques Julie Cherké (p3), Martin Row (p. 8), Paul Nadar (p.8)  
Impression 5620 exemplaires Imprimerie Notre-Dame Montbonnot N° ISSN 1245-1371

